

Message Médiumnique

Reçu en Égypte

en

Juillet 1989



Association Les Amis de la Salz



« Les Amis de la Salz » sont heureux de vous présenter un document rare, extrait d'une recontre avec une médium canal (ou Chanel comme disent les Anglo-Saxons) exceptionnelle. Ce document est à la fois un enseignement clair et concis, mais aussi une mine de renseignements sur la manière de mener une quête, qu'elle soit spirituelle ou physiquement concrète.

La première partie concerne la **quête** à proprement parler ou l'art et la manière de chercher au bon endroit, que ce soit dans son âme ou sur le terrain. Vous y trouverez la démarche d'esprit qu'il faut acquérir pour la mener comme il faut à son terme.

La deuxième partie est une mine de renseignements et d'explications sur des sujets aussi divers que les **Extra-Terrestres**, Le passage de la **Mort**, ainsi que bien d'autres **Thèmes**.

La Médium, en qui s'incorporent les entités, reçoit pratiquement 9 fois sur 10 des maîtres de la hiérarchie terrestre ou voué à l'enseignement, tel le Maître P (Philippe de Lyon) ou le Maître M ou encore le Maître K, ainsi que d'autres venus d'Ailleurs.

Nous vous souhaitons une bonne lecture en espérant que vous y trouverez des réponses à vos questions ou un intérêt intellectuel et spirituel certain.

Association « **Les Amis de la Salz** »
Domaine de la Salz
11190 Sougraigne
☎ : **04 68 69 87 70**
@Mail – contact@lesamisdelasalz.com
Site Web – <http://www.lesamisdelasalz.com>

**Du point de lumière dans la pensée de Dieu,
Que la Lumière afflue dans la pensée des hommes,
Que la Lumière descende sur la terre.**

**Du point d'Amour dans le cœur de Dieu,
Que l'Amour afflue dans le cœur des hommes,
Puisse le Christ revenir sur terre.**

**Du centre où la volonté de Dieu est connue,
Que le Destin guide le faible vouloir des hommes,
Le destin que les Maîtres connaissent et servent.**

**Du centre que nous appelons la race des hommes,
Que le plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse t'il sceller la demeure du Mal.**

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le plan sur la terre.

QUESTION : Je voudrais savoir quand mes différentes quêtes spirituelles se finiront ainsi que quelle aide je puis apporter à mon père ?

REPONSE

Tu me poses la question sur les quêtes ou sur la QUÊTE. Vois-tu avant de parler de quêtes, il faudrait savoir ce que l'on cherche, ce que l'on est venu chercher.

Quand je parle de savoir exactement ce que l'on cherche, tu pourrais me répondre qu'alors, si tu sais exactement ce que tu cherches, pourquoi donc le chercher, si donc tu l'avais déjà trouvé éventuellement. Ce que je veux dire par là, vois-tu, non pas qu'il faille se déterminer un but, ce qui équivaldrait à connaître le but avant de l'avoir cherché ; ce qu'il faut faire simplement, c'est de se mettre dans une voie qui permette d'aller au but, que suivent d'autres plus anciens, qui parlent de ce but, même si soi-même on ne connaît pas le but que l'on recherche.

En fait, vois-tu, ce qui compte ce n'est pas la quête, ce n'est pas le Graal en quelque sorte, ce n'est pas ce que l'on va trouver, ce n'est même pas ce que l'on cherche qui compte, mais la façon dont on va chercher cette chose qui manque apparemment ; et toute la quête en fait, ce n'est pas le fait que l'on aille chercher quelque chose.

Toute la quête va être tous les efforts, tout le discernement, toute l'intelligence et tout l'Amour que l'homme va appliquer pour trouver en fait ce qui est toujours en lui ...

Ceci a déjà été dit depuis de nombreux siècles, je ne veux pas rapporter des anciennes paroles, c'est juste pour faire la clarté dans la pensée que je veux développer pour toi aujourd'hui.

Je ne veux pas redire comme les autres que ce que tu cherches est en toi, mais je veux simplement te faire remarquer que ce qui va compter pour trouver la « chose », est de ne pas se tromper de chose. **Ce qui va compter, c'est la façon de chercher.**

Si l'on cherche à droite, si l'on cherche à gauche, « quelque chose » qui peut éventuellement être à droite ou à gauche ou éventuellement au centre, le fait de balancer d'une région à une autre, même si la « chose » se trouve dans un de ces axes-là, le fait de balancer, ne permettrait pas au chercheur de trouver l'objet ; c'est-à-dire que même si l'objet se trouve à droite, et qu'il va aller à droite, après être allé à gauche, être passé par le centre. Eh bien ! même si l'objet se trouve à droite, il va passer devant sans le remarquer, sans le voir, il sera complètement voilé à sa vue. Et pourquoi ?

Et bien tout simplement parce que sa quête sera poussée par un mouvement, et que le mouvement ne permettra pas à l'œil de son âme de plonger suffisamment dans les voiles de la réalité pour capter ce qui est essentiel.

Vois-tu, quand tu cherches, quoi que ce soit et où que ce soit, il faut qu'à l'intérieur du mouvement tu crées une sorte de neutre, une sorte d'axe, de façon à ce que même quelque part à l'extérieur de toi, quelque chose bouge, que ce soit le mental, que ce soit les émotions, que ce soit le corps, **que l'entier de ta personne profonde soit toujours en état de réceptivité.**

Car si l'entier, le profond de ta personne est en état de mouvement, comme peut l'être le corps, comme peut l'être l'émotion, comme peut l'être le mental, à ce moment-là, lorsque tu passes devant l'objet que tu cherchais, étant perdu dans le mouvement, donc brassant l'eau et soulevant la vase qui est au fond, tu ne verras pas l'objet.

Il faut que l'être profond, l'être intérieur, le témoin (ce que nous appelons le témoin) **soit toujours dans une zone de non-mouvement** de façon à ce que même lorsque le mental cherche, il cherche dans sa zone et ne perturbe pas l'œil de l'âme, de façon à ce que même lorsqu'en utilisant le corps astral et qu'il cherche avec ce corps astral, le corps pourra bouger sans perturber le témoin, qui pourra toujours continuer à regarder, de façon à ce que même lorsque le corps cherche et qu'il participe à un mouvement physique, cela ne perturbera pas ce témoin qu'est l'âme.

Donc, lorsque tu veux obtenir une réponse ou quelque chose qui vérifie, quelque chose qui te démontre, car c'est plus une affaire de démonstration que tu cherches que de vérification, car là est la grande différence. Quand on cherche une vérification, on peut l'obtenir comme par intuition en soi-même, c'est-à-dire que le plan mental a ceci de particulier, qu'à force de le saturer d'une énigme, d'une interrogation, il finit par atteindre un point où il y a un basculement comme lorsque l'on finit de remplir une bouteille, elle finit un jour par déborder, et l'eau que l'on mettait dans la bouteille, que l'on emprisonnait donc dans le récipient, déborde et finit par arroser l'herbe et les fleurs qui sont autour.

Avec le plan mental, c'est exactement ce qui se passe. A force de saturer, saturer la bouteille du mental par une interrogation, une énigme, à un moment donné le mental déborde et c'est en débordant qu'en fait, il apporte une sorte de conviction intérieure.

Les nombreux disciples qui expérimentent cela appelle cela l'intuition. C'est vrai que quelque part cela ressemble à l'intuition, mais cela dépend en fait de quels objets et de quelles pensées on sature le plan mental.

Si c'est une chose qui va réclamer une véritable connexion avec une science extérieure, avec un mental extérieur, un mental divin pour obtenir une réponse, ou si c'est quelque chose qui simplement préoccupe l'individu et qui va déclencher la conviction, simplement par la saturation de l'agitation du plan mental.

Quand au contraire on cherche une démonstration, le processus est complètement différent, car il n'est pas question de vérification, mais plutôt vouloir revivre, ré-expérimenter la « chose » dont on parle, qui nous hante, dont on rêve. Ré-expérimenter une chose n'est pas de l'ordre de la chose possible ! Pourquoi ?

Non pas parce que la « chose » appartient au passé, que l'on ne peut retrouver le passé, non pas parce que l'on doit se défaire des illusions et que l'on marche tout nu sur le chemin de la quête, mais simplement parce que, dans la vie il y a des époques précises, il y a des époques où l'on peut faire référence au passé. **« Donc l'homme, qu'il le veuille ou non, a toujours tendance à retourner la tête vers le passé, pour mieux comprendre ensuite où il va marcher, avec quoi il va marcher devant ».**

C'est une époque justement qui survient un peu tard dans l'adolescence, et qui peut aller assez loin dans l'âge adulte, mais qui ne doit jamais dépasser 30 ans ; c'est-à-dire que les individus jusqu'à ce moment-là, sont en quelque sorte un débordement et un méli-mélo du passé de leur réincarnation, et ainsi ils ne savent pas pourquoi ils aiment une telle chose, craignent telle chose, tout ceci se mélangeant dans le sac qui est leur nouvelle personnalité.

Ensuite lorsqu'il y a l'étape des 30 ans, l'individu doit découvrir ce qui est son futur, donc il ne doit plus regarder derrière. Il ne doit plus faire référence à quoi que ce soit qui est à l'arrière. Savoir que ceci ou cela a existé est une très bonne chose mais ne constitue pas une énergie pour construire ce qui est à venir, ni même pour orienter une étape qui se situe devant.

Bien que tout ce que l'on va faire dans le futur dépend de ce que l'on a fait dans le passé, il y a toujours une marge où l'individu se trouve, en fait, dans une zone neutre, et où il va devoir choisir dans un temps très présent. Le présent en lui-même n'existe pas vraiment. Il y a donc le passé qui est la matrice du futur, et il y a l'homme entre ces deux temps qui lui, crée l'instant présent.

Et par quoi crée-t-il l'instant présent ? Non pas en regardant sa montre et en se disant : eh bien, cette seconde précise c'est le présent ! Pas du tout : la seconde au moment où il la pense et où il la vit, elle appartient déjà au passé, et la seconde qu'il pense qui va venir, appartient au futur. Donc le temps présent réellement n'existe jamais. **Le seul temps présent qui existe est l'instant du choix, l'instant donc où l'homme, malgré le passé et quel que soit l'avenir, va faire un choix, orienter donc une énergie, orienter sa vie ou sa pensée ou tout son être émotionnel.**

« C'est cela l'instant présent ».

L'instant en fait où l'on redémarre quelque chose, où l'on recommence, une sorte d'instant zéro, où malgré la matrice et malgré les étapes futures, on détermine

quelque chose de différent ; et c'est ce droit à la différence, ce droit à la nouvelle étape qui crée en même temps à l'intérieur de l'individu, jusque dans son ventre, le gène de la liberté. Car vois-tu, **l'instant présent**, comme je te l'ai dit, n'est pas une heure, une seconde précise, ce n'est pas non plus un état d'âme.

« C'est un instant de liberté ».

Et c'est pour cela, vois-tu, que le présent n'existe pas vraiment. Cela se comprend. Si l'on admet qu'il n'y a que le passé et le futur qui découle de ce passé, le présent étant une liberté, tous les hommes qui sont en prison, qui sont dans l'attachement, qui sont dans l'illusion, ne peuvent pas connaître l'instant présent.

Ils sont, soit toujours en train de vivre en référence avec le passé, soit toujours en train de courir après le futur.

Le présent, donc, est une chose réservée à l'initié. Lui seul connaît ce qui est le présent, lui seul a la capacité de vivre un instant présent sans référence avec un passé et en ne se souciant pas d'un futur. **IL EST PRESENT.**

Et ce présent là, est tout simplement une notion de liberté. C'est-à-dire qu'à chaque instant, puisqu'il faut prendre des noms évoquant le temporel, **à chaque instant, il re-détermine un monde, il re-détermine SON monde, il rentre de nouveau en fait, dans un âge où le temps n'est pas. « IL EST ! », un point c'est tout.**

Maintenant pour te parler un peu plus de la quête, je te dirai que dans toute quête, il faut une énorme détermination et une énorme concentration. On ne peut pas aller chercher à droite, aller chercher à gauche, ce qui éventuellement, serait dans le milieu. Eh bien, ce qui est dans le milieu, ce ne sont pas les marques, soit du passé, soit du futur, ni même de l'identité présente. Même ce que tu as aujourd'hui n'a aucune importance par rapport à ta quête. Quel que soit le nombre de tes défauts, le nombre de tes qualités, tout cela ne compte pas face à la quête. Ce qui est par contre éminemment important, c'est la concentration que tu vas effectuer pour obtenir la marche, le développement nécessaire des membres et de l'esprit, pour marcher correctement sur le chemin.

Et par-là même si tu obtiens la cadence exacte, l'envergure exacte du pas, tu sais comment te débarrasser du futur, du passé, des défauts, des qualités. **Ce qui compte donc, ce n'est pas tant de savoir où l'on marche, ni pour qui tu marches ! Mais POURQUOI tu marches !** Mais de bien connaître la marche.

A partir du moment où tu connais bien la marche, la cadence, l'envergure du pas, l'esprit qui est à y mettre, non seulement la voie glisse, (même si elle était à 15 Km loin de toi ou si elle était au-dessus de ta tête), n'importe où dans le monde ou dans l'esprit d'un quelconque guide, la voie vient se glisser sous tes pieds et elle développe son tapis sous tes pas automatiquement.

Pourquoi ? C'est une affaire de synthèse et d'attraction des énergies .

Quand un disciple se range et qu'il essaye d'être le réseau correctement exprimé des énergies de l'âme, automatiquement la voie qui correspond aux énergies de son âme s'ouvre et s'offre à lui . De quelle manière ? Très simplement, par exigence journalière. C'est-à-dire que le jour où tu vas tellement te ranger en rapport avec l'exigence des énergies de ton âme, à partir du jour donc où tu vas créer cette cristallisation de ta volonté, de ton effort concentré, dirigé, à ce moment-là, tous les événements quotidiens vont venir vers toi et exiger leur tribu d'évolution ; soit de purification, de service, de quoi que ce soit !

Donc si tu veux savoir quelle est ta voie, et si tu es sur la voie, observes ce qui t'arrive chaque jour. S'il y a des gens qui viennent vers toi pour te parler, s'il y a des gens au contraire qui viennent vers toi pour te demander de l'argent ou toujours te réclamer tes objets personnels. Interroges-toi sur ces choses-là. Mais pourquoi est-ce toujours à moi que l'on vient demander le briquet, le vélo ou la voiture, la cravate que généralement on ne me rend pas ?

Essaies de déterminer ce qui, justement, revient vers toi et à partir de ce moment-là tu sais quelle énergie est en train d'essayer, soit de t'alléger, soit de te purifier, soit d'être plus grandement exprimée. Si tout le monde vient te dépouiller de tes objets personnels, eh bien, c'est quelque part une forme d'attachement à ces objets là justement qu'il faut essayer d'éliminer ou bien c'est une façon un peu plus concrète d'apprendre, « je dirais à donner, comme si tu ne savais pas donner », mais d'apprendre une forme de liberté en l'acte de donner. Donner de l'argent, par exemple, de l'argent à quelqu'un qui en manque, ne représente pas forcément un problème pour certains. Il y a juste une petite entaille à l'argent de poche, mais en fait l'argent ne leur manque pas. Mais par exemple, donner le seul collier que l'on possède, même s'il n'est pas un collier précieux ; ou le seul livre d'un tel auteur que l'on possède, alors là, souvent cela dérange.

Là, est justement l'instruction de l'énergie, c'est que l'énergie sait exactement où se trouve le point d'attachement ou de manque de liberté.

Donc l'énergie ne va pas venir réclamer à cette personne là de l'argent, ni en petite, ni en grande quantité. Mais par contre elle va trouver quelqu'un qui a besoin de tel ou tel livre, parce qu'on est attaché à ce livre, à cet auteur, à sa reliure, à son éclat, à la pensée qui est écrite et qui est sûrement un attachement très noble puisqu'il s'agit de philosophie, de théosophie ou de quoi que ce soit d'autre, mais qui ne convient pas au dépouillement de la quête.

Jour après jour, l'énergie apprend justement au disciple à quitter tout ce qui crée quelque part un attachement, même s'il est légitime. C'est-à-dire même s'il fait référence à l'attachement au spirituel, à la voie, au maître, à des objets de rituel, que ce soit de la messe, que ce soit de méditation, à des livres de philosophie, des auteurs, quoi que ce soit.

Sur la VOIE aucun attachement n'est permis et le disciple regarde toujours l'attachement le plus grossier, un peu comme s'il n'avait la vision que de la pointe de l'iceberg. Il se dit je ne dois pas être attaché :

- à la femme ou à l'homme,
- aux amis,
- à l'argent, ni à la voiture que je vais acheter et que je souhaite belle et confortable,
- non plus à mon poste de travail,
- à ma propre image dans la société.

Et puis il y a les petits attachements, qui en fait cachent l'attachement tout simple, avec un grand « A », qu'on ne soupçonne pas parce que la vie a fait que, à force de se dire « je ne veux pas m'attacher à telle personne », on arrive à ne plus s'y attacher. Mais en fait c'est surtout une déviation mentale et pas du tout une déviation des énergies de l'ego, des énergies donc de l'attachement. C'est pour cela que pour quelqu'un qui paraît être très détaché, par rapport à l'affectif sentimental par exemple, vers cette personne là viendront plusieurs événements qui vont malgré tout

la faire travailler sur le détachement. Parce qu'il s'agira effectivement d'apprendre à se détacher des livres, d'apprendre à les perdre, d'apprendre à les prêter, sans qu'on nous les rende, parce que là est aussi une sorte d'attachement.

Bien sûr, le degré d'attachement n'est pas le même, mais étant donné que pour passer la porte, il faut être extrêmement fluide, on ne peut rentrer, même pas avec un seul livre.

Bien sûr celui qui essaierait de faire passer sa compagne, son compagnon, tous ses amis, tous ses chiens, tous ses chats, les voitures, les maisons, ne rentrerait absolument pas. Mais même si l'on essaye de n'amener qu'un livre, on ne passe pas non plus. Il faut apprendre à :

Non pas à être indifférent à tout ce que l'on possède, être indifférent vers tout ce qui fait une émotion d'amour, car on a le droit d'aimer un livre, d'aimer une pensée, de la chérir; et puisqu'elle est consignée par écriture dans un livre, on a le droit de chérir ce livre-là. Ce qu'il ne faut pas faire, c'est s'attacher à l'objet, mais prendre simplement ce qui a été acquis par la lecture : UN GRAND DEVELOPPEMENT DE LIBERTE.

Lorsque l'on veut marcher sur la « voie », lorsque l'on veut trouver une réponse, une confirmation, **si tu veux obtenir une confirmation, si tu veux obtenir une réponse, IL FAUT NE PLUS DESIRER DE REPONSE**, parce que le goût même de vouloir une réponse, d'envier une réponse, t'éloignes de la zone où tu peux obtenir la révélation, et ceci quelle que soit la question ou quel que soit le but fort matériel que l'on se propose justement d'atteindre.

LA VOIE QUI EST PROPOSEE AUX HOMMES POUR TROUVER REPONSE A TOUTES LEURS QUESTIONS EST UNE VOIE QUI NE SUPPORTE AUCUNE QUESTION. C'EST POUR CELA QUE L'ON OBTIENT LES REPONSES.

C'est une gymnastique qui paraît assez difficile pour les hommes, puisque peu d'hommes y arrivent, étant trop attachés à leur question ou à leur mystère ou à leur problème. Pour résoudre un problème, il faut être au-delà du problème, il ne faut pas être dans le problème sinon on se débat avec le problème. Pour le résoudre, il faut au contraire se placer au-dessus, avoir une vision d'ensemble, comme un aigle qui plane.

Ensuite, en voyant tous les tenants, tous les aboutissants, en voyant le fil, la construction de ce problème, on arrive par-là même à trouver, les entrées et les sorties de l'énergie, le plan... Et ainsi on trouve les raisons pour agir, les moyens de défaire la construction si elle est négative, ou de l'embellir si elle est positive.

Quand tu cherches, par exemple, ce que tu es, à qui tu appartiens, tu ne veux pas te poser la question de savoir qui tu es, à qui tu appartiens ou quel a été le moment de ta venue ? Tu dois seulement essayer de te mettre dans une disposition de calme tel, qu'en fait la réponse, même si elle te venait, te serait indifférente. **ET CE N'EST QU'ARRIVE A CE POINT DE CALME, A CE POINT DE PRESQUE TOTALE INDIFFERENCE, QUE LA VERITE PEUT AVOIR LIEU.....**

Pourquoi ? Parce que la vérité vois-tu est toujours libératrice. La vérité n'est pas quelque chose qui va créer à partir de l'individu, une image ou un système, une carapace qui va peu à peu se transformer en prison. La vérité est toujours un moyen de libération. Donc, lorsqu'on te dit quelque chose, par qui que ce soit, par quelque moyen que ce soit ; lorsqu'on te dit quelque chose, c'est un moyen de libération et non pas un moyen pour mentaliser, pour chercher, pour gratter ou pour allonger la quête dans une direction, que ce soit celle-ci ou une autre. Ce n'est pas pour orienter

les pas, mais juste pour apprendre à vivre et développer de plus en plus de liberté. La notion même « d'être » est quelque chose qui enferme l'individu. Lorsqu'on dit à un individu, tu es ceci, tu es cela, il le croit et il s'identifie.

A PARTIR DE CE MOMENT-LA IL MEURT ! IL N'EST PLUS !

Sitôt que l'enfant naît et qu'on lui dit : « tu t'appelles PAUL », il meurt. Certes pour les autres, il sera Paul. Eh bien, pour lui-même et face à son dieu, il sera mort, parce qu'il ne dira plus « je suis cela, je suis donc l'âme, je suis le souffle de la vie , je suis Paul ». Et qui est Paul ? Eh bien ! Paul est le fils de Jacques, Paul est le fils de Marthe, et puis Paul est celui qui est allé à l'école et celui qui a tel métier ; c'est celui qui a telle couleur de cheveux. Mais Paul n'est rien de tout ça. C'est à force de croire tout ça qu'il engendre la mort, et de façon sure et incontournable, la mort arrive. Ce que tu es n'est pas Paul, donc Paul doit mourir pour que tu puisses obtenir un jour la vie, la vie que l'on t'a fait croire que tu n'avais pas. C'est pour cela que l'on t'a appelé Paul.

Avec toutes les indications, tous les renseignements, toutes les quêtes, que l'on peut faire à travers les livres ou quoi que ce soit d'autre, c'est la même chose. Si l'on cherche aussi son « rayon » par exemple, beaucoup d'individus cherchent leur « rayon », cherchent leur réseau d'énergie. dès qu'ils trouvent leur « rayon » parce que leur discernement est suffisamment affûté pour pouvoir tirer leurs conclusions, dès qu'ils trouvent « leur rayon » l'effet que cela a, c'est qu'ils ne le sont plus soudainement. Pourquoi ??

Parce qu'il y a cristallisation.

Le malheur veut que l'homme, dès qu'il se crée une image de lui-même, même si elle est spirituelle, cristallise les énergies. Donc, elles ne circulent plus, donc il n'y a plus de dilatation, plus de vitalité. « La vie », et surtout la vie de l'âme, est mouvement de dilatation et de souffle. Lorsque je dis que l'homme n'est plus, qu'il meurt, c'est parce que le souffle n'a plus lieu, alors la dilatation n'a plus lieu. Le « JE SUIS » de la personnalité dans ce mental qui cherche et le « JE SUIS » de l'âme n'est pas du tout le même.

C'est pour cela que dès qu'une information, dès qu'un renseignement, peut permettre au mental de dire d'une quelconque façon que ce soit « je suis cela », eh bien, c'est un « cela » avec un petit « c », et automatiquement la circulation des énergies de l'âme à la personnalité devient cristallisée, et c'est là que se déclenchent les problèmes et les crises. Regardez chaque fois que l'on donne un renseignement à quelqu'un. On lui dit par exemple, dans une certaine vie tu as été ceci ou cela, roi ou reine, mendiant, la personne cristallise sur cette chose, cristallise l'énergie émotionnelle, l'énergie mentale, et il n'arrive plus à vivre un instant présent et encore moins à déterminer un futur.

C'est pour cela que le souvenir de la réincarnation a été aboli ! De sorte que c'est maintenant devenu une loi que l'homme ne se souvienne plus de rien, à part cas fort exceptionnel.

Et pourquoi ?

Pour laisser une chance à l'homme d'être toujours la proue du navire qui va vers l'avant, au lieu d'être quelqu'un qui sans cesse se tourne vers l'arrière. Pourquoi est-ce que l'arrière est quelque chose dont il faut se détourner ? Non pas parce qu'il appartient au passé, mais parce que tout simplement il est mort. Si le passé avait la caractéristique cosmiquement d'être vivant, il n'y aurait aucun problème à ce que les

hommes regardent derrière. Mais il se trouve que, cosmiquement, le passé est mort, toujours mort. C'est pour cela qu'il ne faut jamais regarder en arrière, pas plus qu'il ne faut s'efforcer de regarder toujours devant, devant et être le prêtre de l'avenir. A la substance mentale, la force mentale, s'efforcer de construire une incarnation future comme le font certains.

Ils déterminent déjà le nombre d'enfants qu'ils auront, dans quel endroit ils vivront, quel métier ils auront, ils ne connaissent même pas la civilisation dans laquelle ils s'incarneront et ils déterminent pourtant comme cela tout leur avenir. Ce qui est d'ailleurs fort grave et qui peut amener de gros accidents. Pourquoi accidents ?

Tout simplement, parce qu'ayant édifié, éthériquement, une sorte de coque, qui va demander, réclamer, une sorte d'expression. Lorsque l'âme se libère, lorsqu'elle se retrouve dans la zone de libération où il n'y a plus de vie physique, l'individu se retrouve face à sa coque qui a été suffisamment puissante pour se construire réellement. Il va devoir, selon les époques qu'il aura choisies, selon le type d'expression qu'il aura prévu dans sa coque, s'il voulait être riche, s'il voulait être ingénieur, s'il voulait épouser telle femme qu'il n'a pas pu avoir dans cette vie-ci, selon le type qu'il aura donné à sa coque, **il va devoir se réincarner tout de suite, alors que ce n'est pas prévu, alors que par exemple, il pouvait se reposer 200 ou 300 ans.**

Non, il lui faut tout de suite se réincarner, parfois dans des conditions qui ne lui permettent même pas d'obtenir tout ce qu'il a prévu, tout simplement parce que cela n'existait pas pour lui à ce moment-là. **MAIS PAR CONTRE, CE QUI EXISTE, C'EST L'IMPERATIF BESOIN DE CETTE COQUE DE S'EXPRIMER !** Tout ce que l'homme construit, toutes les pensées qu'il émet, c'est de là que naissent les larmes. Toutes les pensées qu'il émet, les gestes qu'il fait, tous les désirs qu'il émet, réclament un jour à être pleinement exprimés, vécus.

Lorsque l'on construit un avenir qui nous paraît meilleur, c'est souvent une tombe que l'on construit.

Il ne faut jamais dire, dans l'autre vie « je serais riche, je me veux riche », je vais me visualiser riche, parce qu'ainsi j'obtiendrais la richesse.

Absolument pas !!! Parce que la richesse est déjà prévue pour la personne sans qu'elle le sache, mais la coque va réclamer par contre un vécu immédiat et va précipiter l'individu de nouveau dans la matière sans pour cela permettre la richesse.

POUR POUVOIR CONSTRUIRE UNE COQUE, QUI VERITABLEMENT PAR RAYONNEMENT VA AMENER LA RICHESSE, IL FAUT ETRE QUAND MEME UN MAGE D'UN CERTAIN NIVEAU !

Tout ce que les hommes se construisent par leurs désirs, en fait, c'est la chaîne des incarnations, et pas du tout la chaîne de la richesse, la chaîne de la santé, la chaîne de la joie. Combien d'hommes sur la terre désirent le « bonheur ». Même au milieu du malheur, ils pensent encore au bonheur. Ils projettent du « bonheur » partout, le désir d'être heureux, d'être riche, d'être beau. Et combien de gens sont beaux, riches, en bonne santé ?

TRES PEU. LE FAIT DE DESIRER UNE CHOSE NE SUFFIT PAS ! MAIS LE SIMPLE FAIT DU DESIR, PAR CONTRE DECLENCHE TOUTE UNE SUITE D'INCARNATIONS.

Ce qui est une erreur, ce n'est pas de désirer être beau, « mais d'utiliser le désir pour devenir beau ». C'est ce désir-là qui va déclencher un cycle d'incarnation où on ne va pas forcément être beau, parce que seul le désir va être à expérimenter, et seul, du désir, il faudra apprendre à se détacher. Et en se détachant de tout ce désir, en apprenant à l'oublier, la beauté viendra. Le jour où l'individu sera beau de sa beauté naturelle, à ce moment-là, tout le désir aura été évacué, et il sera beau, et il ne sera plus un homme de désir. Pour toutes les quêtes et interrogations il se passe exactement la même chose.

Si l'un cherche quelque chose, pour obtenir « la chose », IL NE FAUT PAS DESIRER L'OBTENIR, il ne faut même pas désirer la chercher, il faut méthodiquement, se mettre en « état » pour recevoir.

Sinon tout ce que l'on fait, c'est de déclencher un système, tout un processus que l'on pourrait appeler de « petits karmas », par rapport aux énergies de la nature et aux énergies de la vie de l'âme. Ce que l'on fait, c'est de déclencher tout un tas de processus qui va lui-même engendrer des réactions bonnes ou mauvaises, pour apprendre à l'individu à lâcher telle chose, lâcher telle autre, pour obtenir ce qu'il cherche et qui peut-être était fort légitime, fort beau, fort bon, mais qui devenait malgré tout, une prison ou un objet d'illusion malgré sa vérité.

Donc, tu me demandes : quand est-ce que tes quêtes vont cesser ?
Eh bien, je te demande : pourquoi est-ce que tu les continues ?

« Il suffit, ici et maintenant, que tu décides tout simplement que tu as tout obtenu. »
Non pas par moi, ce n'est pas du tout ce que je te propose, mais simplement parce que déjà, en toi-même, tous les mystères sont résolus.
Tu sais déjà qui tu es, tu sais déjà ce que tu vas devenir, tu sais déjà absolument « qui » tu es, et tu te vis chaque jour, tu vis avec toi-même. Qui mieux que toi peut te connaître ? Ce n'est pas moi qui tous les matins vais laver ton visage, ce n'est pas moi qui tous les jours, dans ton estomac, digère la nourriture, ce n'est pas moi qui tous les matins mets tes pieds dans tes chaussures, ce n'est pas moi qui vibre à tel ou tel sentiment, ce n'est pas moi non plus qui ressens tout ce que tu ressens lorsque tu es avec les uns ou avec les autres, en écoutant de la musique ou autre chose.

« C'EST TOI QUI ES A L'INTERIEUR DE TOI » C'est donc toi-même qui te connais mieux que personne.

Seulement voilà !!! Les gens tout en étant à l'intérieur d'eux même, et en étant eux même, ne se connaissent pas parce qu'ils ne prennent pas le temps de se regarder. Prendre le temps de se regarder ou saisir l'espace où l'on va pouvoir se regarder est un exercice très difficile. Et c'est pour cela que l'on va chercher toujours ailleurs, un miroir pour se regarder ; que ce soit justement par l'intermédiaire des amis, des livres ou de ceux qui, posés au cours de la route, sont capables de faire de la divination, des voyances ou quoi que ce soit d'autre. Comme font des milliers de gens, qui pour trouver réponse à un problème font appel, par exemple, aux cartes. Tout cela, vois-tu, ne vient pas du fait que l'homme est faible, quoi que l'on puisse en dire, cela vient simplement du fait que l'homme n'a pas trouvé l'espace où il peut se regarder. Alors

il va chercher un miroir, car si l'on peut se regarder, l'on connaît non pas forcément la réponse, mais en tout cas les moyens pour obtenir la réponse.

« Et qu'est-ce qu'est cet espace »???

Cet espace vois-tu, c'est une parcelle, une partie de la conscience, qui entre en éveil, qui commence à vivre au moment où l'individu obtient de plus en plus de relations avec son Ame, au moment où son témoin intérieur commence à être actif. La plupart des hommes vivent sur un plan très astral, où le témoin est complètement endormi, mais il y a quand même pas mal de personnes, qui ont été initiées de façon mentale et, chez qui le témoin commence à briller et à pulser, chez ces personnes là, le recul est tout à fait possible.

Que faut-il faire ?

Il faut faire tout ce dont on vient de parler. C'est-à-dire que, vis à vis de chaque évènement, de chaque quête, qu'elle soit inspirée de l'extérieur ou qu'elle sorte soudainement de soi-même, face à chaque évènement et quête, il faut tout simplement faire un recul et regarder comme l'aigle, depuis le haut. Et cet espace, qu'il y aurait entre la surface plane où est le « plan », où est la construction, et puis l'aigle, cet espace là serait justement l'espace où la révélation peut avoir lieu. Pour être l'observateur, il faut donc être une âme qui regarde. Chez beaucoup de gens cela est impossible, car ils ne sont pas une âme qui regarde, ils sont une personnalité qui se débat, leur témoin n'ayant pas encore été allumé. Mais lorsque le témoin est allumé, alors l'âme peut regarder.

Pourquoi faire l'erreur et se soumettre, à la souffrance et à la torture, de continuer à gigoter avec la personnalité ?

Au contraire, je monte vers mon âme, je regarde et depuis ce point tout m'est révélé automatiquement. Et tes quêtes n'auront aucun sens tant que tu ne feras pas justement cette vue aérienne.

Pourquoi aucun sens ? Tout simplement parce que tu en as trop à la fois. Quand je parle de trop, ce n'est pas à cause d'un pluriel, c'est tout simplement parce que trop de choses t'intéressent à la fois, et dans trop de directions différentes.

Est-ce qu'il faut que tu te départages de certaines choses ? Pas du tout ! Seulement à l'intérieur de chacune de ces interrogations, trouver ce qui ressemble à l'autre énigme, à l'autre quête, **ET FAIRE UNE SYNTHÈSE !!!**

Tu t'apercevras qu'en t'efforçant de faire une synthèse, tu vas développer de plus en plus de concentration et de maîtrise par rapport à ta quête et, par-là même, en faisant la synthèse de tes interrogations, tu vas trouver la réponse, je te le jure.

Pourquoi ? Parce que tout simplement, comme je l'ai déjà dit mille fois, quand un esprit sait parfaitement poser une question, dans sa question, il y a la réponse.

Pourquoi ? Parce que lorsque l'on conçoit bien une chose, même si elle paraît formulée de façon énigmatique, si elle est réellement bien formulée, c'est que l'on a déjà compris ce que l'on est en train de formuler.

Automatiquement, sinon on ne pourrait pas formuler une question c'est impossible. Si par exemple je te demande : pourquoi ce pull est bleu ?

- C'est parce que je me rends compte que l'objet est un pull

- C'est parce que je me rends compte que la couleur est bleue

L'enfant va demander : pourquoi le pull est bleu ? Et la mère va répondre : parce qu'il est bleu. Et Dieu répondra à l'initié la même chose. Quand l'initié arrive et lui demande comment est ce que tu peux être partout ?

Le disciple sait que Dieu « EST » et qu'il est partout. Dans sa question, il y a la réponse et Dieu lui répond : parce que Je suis partout.

C'est à ce moment-là que le disciple croit recevoir une réponse. Mais ce n'est pas une réponse qu'il reçoit, mais tout simplement la réponse qui lui est envoyée fait vivre le disciple sur un autre plan.....

C'est à dire que le disciple, lorsqu'il pose sa question, pourquoi Dieu es-tu partout ?

Lorsqu'il pose cette question-là, il vibre sur le plan mental, admettons, bien que ce ne soit pas lui qui soit directement concerné, mais admettons qu'il soit sur ce plan-là à ce moment-là. Pour découvrir la réponse qui est dans sa question directement, il va devoir se déplacer. Il ne peut pas vivre la réponse contenue dans sa question sur le plan mental. (Le plan mental, imaginons qu'il ne soit qu'un plan à produire des interrogations et des quêtes). Pour obtenir la réponse, il va devoir se situer un petit peu plus haut. Même si lui-même ne fait que contempler sa propre question, il trouve la réponse ; même si Dieu, même si aucun maître ne vient à lui. Parce qu'il s'est placé sur le plan qu'il faut pour découvrir l'essence qui est cachée derrière sa question, comme l'enfant lorsqu'il demande pourquoi est-ce que le pull est bleu. S'il pose un instant son esprit, qu'il regarde simplement la chose, il comprendra que le pull est, et qu'il est bleu. Qu'il ait été fait par un couturier ou par une femme au coin du feu ou qu'il ait été fait par une machine, cela ne compte pas ! Il est ! Et il est bleu ! Et il l'accepte comme tel.

C'est cela la différence dans la démarche de la pensée, c'est de savoir poser la question, bien la poser et ensuite monter un tout petit peu. Ne pas chercher quelqu'un qui va donner la réponse, mais chercher tout simplement ce qui est dans la question.

Toutes énigmes et toutes quêtes se régleront de cette façon-là. Il ne faut pas que tu ailles chercher une réponse, il faut, (toi-même étant la réponse), que tu sois en même temps le lieu où tu vas trouver la réponse.

CELA NE RESIDE QU'EN TOI, PAS AILLEURS, ABSOLUMENT PAS AILLEURS

et nullement dans aucun livre, en aucun endroit, dans la parole de qui que ce soit, même pas la mienne. Je pourrais te dire des tas et des tas de choses, mais tu sortiras d'ici avec des valises et des valises de nouvelles interrogations ou de vérifications ou de renseignements ! Mais là, au fond de toi, où serait véritablement, l'acquis, la certitude, la conviction et donc LA PAIX ?

Je te le dis, tu es le terrain de la question et le terrain de la réponse.

N'oublies pas non plus que, comme je dis souvent, la vie s'amuse à travers les êtres, et la vie est comme un grand souffle, comme un grand dieu si tu veux et elle s'amuse à s'exprimer à travers les gens, elle s'amuse à passer à travers ta bouche pour parler, elle s'amuse à passer comme un torrent à travers tes yeux pour regarder le monde, pour le voir différemment, elle s'amuse à passer à travers ton sexe pour vivre quelque chose que l'on appelle l'amour, le frisson, tout ce que l'on veut. Elle s'amuse à passer à travers tes bras, tes mains, pour conduire, écrire, pour lire, pour faire des

dessins, pour faire des poésies, pour faire quoi que ce soit. Elle s'amuse à passer dans tes jambes, dans tes chaussures, pour marcher, sauter !!!

La vie, c'est comme lorsque tu essayes de te concentrer pour prévoir ton vol. A un moment donné tu es près du précipice et il faut ouvrir les bras.

L'instant où tu vas être vivant, ce n'est pas l'instant où tu prépares ton vol, ce n'est pas l'instant où tu es dans le vol, c'est l'instant où tu ouvres les bras, c'est durant ce mouvement là que la vie est à son point le plus extrême, car c'est à ce moment-là que l'individu est non seulement le souffle de la vie, mais aussi son propre souffle, et où il choisit et où il détermine, il crée. Lorsqu'il prépare son vol, il ne crée pas, il se met dans un créneau de loi, il se concentre et se dirige. Lorsqu'il est dans le vol, il ne crée pas non plus. Il est d'une certaine manière porté par des lois QU'IL LUI FAUT SUIVRE.

Mais tout le réseau de lois est là pour tenir, pour déterminer son vol.

Mais l'instant où il est un dieu puissant, un dieu extrêmement puissant et un dieu libre, c'est l'instant où il va justement lâcher la falaise, l'instant où il va se jeter dans le vide et ouvrir les bras, où il va dire oui ou non, je fais ou je ne fais pas. C'est à ce moment-là qu'il est un dieu, ce n'est pas avant, ni même après, même s'il paraît beaucoup plus grand et beaucoup plus beau pendant qu'il vole, qu'il a de la lumière autour de lui, qu'il a le pouvoir, tout ce que l'on veut.

Mais l'instant où il est Dieu est l'instant où il saute, où il est le créateur de sa divinité. L'instant où il prépare sa divinité, c'est tout simplement, un alignement par rapport aux réseaux d'énergie. C'est pour cela qu'il y a la voie stricte de l'initiation !

Crois-tu que ce soit la liberté, l'évolution ? NON !

Crois-tu que la vie soit la liberté ? Absolument pas !

Crois-tu qu'obtenir la 2^{ème} ou la 3^{ème} initiation majeure soit un acte de libération ? Non ce n'est qu'une prison !!!

Quelqu'un qui travaille à obtenir la troisième initiation majeure est l'être le plus emprisonné du monde. Parce qu'il sait qu'il doit faire ceci, pas faire cela, faire telle chose, ne pas faire telle autre chose. Il sait qu'il doit penser de telle manière et plus de telle façon.

OU EST LA LIBERTE ?

La liberté est quelque chose qu'il sait qui viendra après. A l'instant où justement, n'ayant pas fait ces choses là, il va pouvoir se trouver au bord du précipice, au bord de la liberté. A cet instant-là, il n'y aura ni Dieu, ni maître, rien ! Pas de guide, pas de flambeaux, pas de portail, pas d'autel, pas de dieu ! L'univers !

Et peut-être quelque part en lui une voix intérieure qui lui dit : maintenant lèves-toi et voles ! Rien de plus.

L'HOMME EST LE CREATEUR DE SA DIVINITE. LA QUÊTE N'Y EST POUR RIEN. DIEU LUI-MEME N'Y EST POUR RIEN.

Aucune énigme, aucun mystère, n'est là pour façonner l'homme à l'image de DIEU. L'homme a reçu à sa naissance cosmique, à sa création, la fabuleuse énergie de « LA PRESENCE », de la liberté. Au cours de son évolution, tout ce qu'il va apprendre, c'est de quelle manière il faut se priver de telle et telle chose, de quelle façon on ne doit plus être telle et telle chose, pour obtenir l'instant de la libération totale.

Mais il n'apprend pas à devenir un disciple, il n'apprend pas à devenir un initié. Il apprend à ne plus être un profane, à ne plus être un animal : c'est différent. Si l'esprit des disciples changeait, si au lieu de dire : je veux travailler à devenir un initié, il se disait « je suis en train de travailler à ne plus être un animal », TOUTE LA SPIRITUALITE CHANGERAIT.

Des idioties comme justement la vanité, n'existeraient plus, le désir de pouvoir n'existerait plus, car on ne serait pas en train d'obtenir un poste, d'obtenir une lumière, d'obtenir une initiation, mais juste apprendre à essayer, durement, de laisser son sac de boue, son sac poubelle, son sac de détritrus.

Cela impliquerait des gens, l'humilité nécessaire, le détachement nécessaire, pour obtenir la lumière et la liberté.

Lorsque l'homme est arrivé au point où il n'est plus rien d'animal, ce point que l'on appelle le point de l'initié, à ce moment là, il obtient le souffle de la vie, LA VIE VERITABLE !

Pour l'homme qui est en bas et qui le regarde, il va dire, celui-ci est devenu un initié ! Mais il se trompe, il n'est pas un initié, il est devenu vivant, c'est tout. Par rapport à tous les autres restés en bas et qui, comme l'a exprimé le frère Jésus, demeurent parmi les morts parce qu'ils articulent des comportements qui ne leur permettent pas D'ETRE...

Ils sont dans la négation. L'initié lui, travaille à obtenir un **ETAT D'ETRE, LA PRESENCE**. C'est pour cela qu'on l'appelle l'initié, mais pour nous, il n'y a rien de plus aberrant que le langage ésotérique actuellement articulé dans la bouche des disciples. Il existait l'initiation, il existait le passage initiatique, tel degré. Ceci est quelque chose qui est naturellement fort utile et qui est primordial pour tirer les individus de l'ignorance, voir même de la folie. Cela ne donne pas la vision exacte de la grande liberté qu'est la spiritualité.

Je te le dis, on ne devient pas un initié ! Non ! L'on apprend à ne plus être un animal, pour **ETRE LA GRANDE VIE**. Ensuite toutes les étapes initiatiques sont des choses plus ou moins techniques, mais qui n'ont rien à voir avec l'état intérieur de l'âme. C'est-à-dire que lorsqu'un individu va tenir les attributs de la troisième initiation majeure, cette étape est connue, cette étape existe vraiment, non ce n'est pas un mirage, les attributs sont réels eux aussi. Mais c'est un peu comme si l'on décrivait les attributs techniques, le plan technique ou l'expression technique, tout l'extérieur de l'âme, tandis que « l'état d'être » lui, est quelque chose de tout à fait personnel. On ne pourra pas le décrire, on ne pourra même pas en donner un soupçon, même par télépathie. Lorsqu'un individu travaille la 3^{ème} initiation majeure, tout ce qu'il

obtiendra par l'effet extérieur de l'initiation, ce sont les attributs. Ces attributs-là ne contiennent pas l'état de conscience. Ces attributs sont des attributs ! L'état de conscience, c'est autre chose !

C'est au contraire le dépouillement et c'est pour cela que l'on ne travaille pas à obtenir la 3^{ème} initiation majeure, mais plutôt que l'on se dépouille, que l'on se lave, que l'on se purifie, pour découvrir la 3^{ème} initiation majeure qui est en soi.

Vois-tu c'est un peu comme un processus qui permettrait de vider une bouteille. Tu prends la bouteille qui est pleine, tu la renverses carrément et l'eau qui va couler au fur et à mesure va créer un vide qui va s'agrandir. Ce vide lorsqu'il est d'un centimètre, on pourrait l'appeler la 1^{ère} initiation majeure, lorsqu'il est de 2 cm, la 2^{ème} initiation majeure, 3 cm... Mais est-ce que l'on aura rempli la bouteille ? Non !

Tous les disciples s'évertuent à remplir la bouteille. Ils se disent : je dois répéter autant de mantras, je dois faire tant d'heures de méditations, je dois avoir telles pensées, découvrir tels pouvoirs... **Alors qu'au contraire, pour l'état de conscience qui équivaut aux Initiations, il faut vider la bouteille...**

C'est le grand paradoxe dans le chemin du Disciple. C'est qu'en même temps où il faut vider une bouteille, il y en a une autre à remplir. Et c'est là où les disciples ont la tête renversée !!!

Ils ne savent plus sur quel pied danser, ils trébuchent, ils se mettent en crise. Tous les disciples vivent constamment dans un état de crise. Si tu veux reconnaître un disciple, regardes-le vivre et regardes le nombre de ses crises ; crises morales, crises philosophiques, crises existentielles, tout ce que tu veux.

Plus un individu est en crise, plus cela signe qu'il est un disciple et qu'il travaille à devenir un Initié.

Pourquoi ? Parce qu'il faut essayer de vivre ce paradoxe. Ce n'est pas facile vider complètement une bouteille pour obtenir l'espace de la conscience, tandis qu'il faut en remplir une autre parce qu'il faut construire le discernement par exemple, parce qu'il faut obtenir une certaine somme de connaissance, un certain nombre de pouvoirs. Vivre ce paradoxe n'est pas facile du tout pour le disciple, car celui qui cherche la connaissance ne comprend pas pourquoi soudainement, on lui demande de tout oublier. Lorsque l'instant initiatique arrive et que l'énergie lui inspire de tout oublier, il ne comprend plus, il est perturbé, et il jetterait volontiers tous ses livres, mais il se dit en même temps, c'est ce qui me fait croire en Dieu, c'est ce qui contient ma façon de croire dans les choses, ma façon d'orienter ma pensée. Il faut vivre exactement comme l'image de la balance ! Regardez ! Il y a 2 plateaux, puis il y a l'axe. Il y a l'âme avec ses deux énergies, l'âme est un androgyne, elle se situe comme un axe au Milieu, et elle est flanquée de 2 énergies : la positive et la négative.

C'est ce qui détermine la trinité de l'individu. Vivre en dualité est une chose plus facile à vivre pour le disciple que de vivre en trinité.

Il veut bien être toute la connaissance ou toute la contemplation, ou les 2 à la fois ! Cela va lui être très difficile et, qui plus est, douloureux de n'être que la connaissance ou que la contemplation. Et qu'il n'existe qu'un seul axe à connaissance ou à contemplation, ça, c'est le pays de la douleur. C'est une solution plus facile d'être le pays de la trinité, d'être l'âme, âme connaissance, âme contemplation, d'être cette trinité absolue, cet équilibre absolu.

Arriver à trouver l'équilibre est l'exercice le plus difficile qui est proposé au disciple. Et malheureusement la grande initiation que l'on signe du chiffre 3 est la 1^{ère} connaissance cosmique. On n'obtient cette naissance que lorsque l'équilibre est fait, lorsque l'individu crée, dans une certaine mesure, sa propre trinité. Pourquoi est-ce que l'on ne peut initier une personne au 3 quand elle est dans un état de dualité ?

PARCE QUE LES ENERGIES NE CIRCULENT PAS !

Pour initier quelqu'un au 3, il faut que le réseau circule. Si l'on initie quelqu'un au 3 qui est encore dans la dualité, il y aura un choc épouvantable entre les deux pôles et cela fracasserait le disciple. Tandis que lorsqu'il y a le réseau d'énergie (parce qu'il y a le triangle) l'énergie circule, elle peut circuler sans arrêt, quelle que soit l'augmentation du taux vibratoire, cela circule, circule... sans aucun problème. A partir de ce moment-là, l'individu qui a créé la trinité, présente sa trinité, automatiquement sa trinité monte. C'est pour cela que j'affirme que l'homme est le créateur de sa divinité.

Quelle que soit l'étincelle divine qui lui ait été donnée, à l'origine, il est l'acteur de sa divinité. C'est pour cela qu'il faut apprendre à se détacher de Dieu lui-même. Comment être Dieu lui-même ? Si l'on regarde Dieu de façon extérieure, il faut se détacher de l'image même de Dieu ou de la quête de Dieu. A partir de ce moment-là, l'intégration se fait de façon absolue. Ne t'inquiètes pas pour ce qui est de ton avenir spirituel, **en appliquant journallement cette façon de te dépouiller, cette façon de créer la trinité, cette façon de créer le triangle, tu ne peux que marcher de façon noble sur le chemin et d'un pas sûr.** C'est chaque fois que tu ne seras que le pôle personnalité - connaissance par exemple, pour ce qui est du bas ou personnalité - contemplation pour ce qui est de l'autre axe, et que ton âme - homme, n'arrivera pas à faire l'axe avec l'un des deux, et principalement avec les trois, que tu vas souffrir, te poser des questions, être secoué par des énigmes et des mystères. Chaque fois que tout ce qui est personnalité ne comptera pas, et non pas dans le sens où tu seras un grand ascète détaché de tout, mais dans le sens où ton témoin va assagir ton réseau des énergies, tu pourras déterminer ta trinité.

Tu peux être face à mille mystères : plus aucun mystère ne sera un mystère. Et s'il n'est pas temps pour toi de découvrir un mystère, tu sauras avoir la patience pour découvrir un jour le mystère. Quoique lorsqu'on ait l'esprit vraiment sage, le mystère c'est un trait d'humour, ce n'est plus un mystère. C'est de l'humour, de l'humour cosmique si tu veux, de l'humour galactique, mais un trait d'humour. Ce qui signe la grandeur d'âme du grand peintre, des grands initiés, de tout ce qui est grand et que l'on peut imaginer comme étant fort initié ; ce qui signe leur grandeur d'âme, c'est la faculté de regarder avec humour toute chose même mystérieuse. **DANS CET HUMOUR, IL Y A AUSSI UN IMMENSE AMOUR... UN IMMENSE RESPECT...**

La vérité, en quelque sorte n'est pas pour eux une croix lourde à porter. C'est un grand éclat de joie. La vérité est une grande joie.

Lorsqu'ils contemplent un mystère, avant de s'interroger et de se gratter sérieusement le front : ils sourient et ils se disent :

- tiens ! Autour de quel mystère suis-je en train de tourner là ?

Ils rient parce qu'ils savent que c'est un souffle de la vie, que c'est un sourire de la vie, que c'est une joie de la vie.

Le sérieux ne tombe pas sur leurs épaules ; le sérieux est une cristallisation du mental. Ce n'est pas du tout une attitude pour démontrer que l'on est quelqu'un de stable, d'efficace et pondéré. Le sérieux est une cristallisation du mental et c'est pour cela que les gens sérieux ont du mal à marcher sur le chemin ! Ils sont cristallisés au niveau mental !

Celui qui, tout en étant quand même régulier et fiable, arrive à développer en même temps le souffle de l'humour, (qui permet une grande souplesse et une grande fluidité), celui-ci avec son esprit entre dans la substance tôt ou tard de tous les mystères, parce qu'en même temps il ne fait pas de mystère.

Aujourd'hui tu n'as plus de problèmes. Il faut que cette notion-là entre, non pas dans ton esprit, mais ici dans ta poitrine où justement se tortillent les questions pour les quêtes, les interrogations. Je n'ai plus de problèmes.
Comment peux-tu en être convaincu ???

Non pas en te le répétant au niveau du mental, mais en ne donnant plus d'importance à ce qui en avait autant tout à l'heure, hier. Donner de l'importance à quelque chose est un gros piège.

Il faut être régulier, il faut être efficace, il faut être responsable et assumer les choses, mais on ne doit pas pour autant donner de l'importance aux choses.

Quand un individu assume son poste, par exemple, au travail : il se sent responsable de son poste et il met toutes ses énergies en mouvement pour assumer ce poste. Il le faut bien ! Si au contraire, il fait la chose inverse, il met de l'importance à son travail : quand il arrive à son travail, il est débordé par son travail et il ne sait plus dans quel coin poser son esprit pour trouver un peu de repos ! Il ne sait plus s'il est en train de téléphoner, d'écrire, de faire un télex ou quoi que ce soit d'autre, tellement son esprit se dit et se répète : mais j'ai beaucoup de travail ! J'ai trop de travail ! Mon travail est trop important ! Si l'on donne trop d'importance à la chose qui est à l'extérieur, l'homme va être mangé par l'extérieur. Si au contraire, on inverse les propositions et si au contraire, l'homme a décidé d'assumer et de chercher ou de créer, alors il maîtrise l'extérieur. C'est un peu l'énigme qui a voulu être citée dans un livre sacré entre David et Goliath. A partir du moment où ce qui, face à soi, est quelque chose de gigantesque, on se sent tout seul avec son petit talent, avec son petit fuseau horaire, et on n'a pas le temps de faire ci, et on n'a pas la possibilité de faire çà, et l'on ne sait pas faire autre chose.

Tout ce qui est à l'extérieur mange l'individu.

Si au contraire, on se lève le matin, en ouvrant bien les épaules, en se sentant quelqu'un de responsable, décidé d'assumer et si, à l'extérieur, il y a une montagne de travail, d'un travail ennuyeux ou très précis ou quoi que ce soit d'autre, qui réclame beaucoup de la part de la personne, ce travail là sera maîtrisé et il sera fait.

Et, ce qui est important, dans un rythme tel que l'individu ne pourra pas être fatigué, parce qu'il va donner à chaque instant l'impulsion d'énergie qu'il faut.

C'est à dire à tel endroit dépenser tant et tant d'investissement mental, et à tel autre l'investissement émotionnel.

C'est à dire qu'à ce moment-ci, il va se concentrer énormément sur tel ou tel dossier, et à tel autre moment, il va savoir dynamiser par exemple, tel groupe de travail, donc investir son émotion. Et à un autre moment, il saura faire un partage équitable entre ses deux sphères. Si l'on est bien assis dans sa responsabilité, sa faculté d'assumer, on économise par-là même l'énergie, parce que l'on sait exactement ce que l'on doit donner dans chaque section, et lorsque le travail est terminé, on n'est pas fatigué, parce que le capital de vitalité n'a pas été attaqué. C'est simplement l'énergie mentale qui a été dépensée, un peu d'énergie émotionnelle, mais pas le capital qui est la vitalité.

Chaque fois qu'un travail absorbe un individu au point d'attaquer son potentiel de vitalité, c'est qu'il n'y va pas avec l'attitude correcte. A partir du moment où bien sûr, il dispose d'une bonne santé, de suffisamment d'heures de sommeil et d'une bonne nourriture.

Si ces choses-là sont respectées et qu'il est mangé par son travail, c'est qu'il n'y va pas avec la bonne attitude ! Tandis que, s'il a cet équilibre de base, il peut faire en sorte que, quelle que soit la quantité de travail, il peut l'assumer. Cela, je te l'affirme.

Je t'écoute.....

QUESTION : Je voulais savoir, si dans mon ancienne incarnation, s'il y a effectivement, (c'est un gros doute pour moi), une vie d'origine extraterrestre ou pas ?

REPONSE

Je veux faire simplement un trait d'humour il faut que tu rires avec moi, j'aime beaucoup rire, c'est normal c'est ce qui permet de faire passer le plus de soleil à la terre. Les gens les plus extraterrestres sur la terre sont les oiseaux. Pourquoi les oiseaux ? Parce que leur vision de la vie est d'une dimension tellement plus subtile que celle des humains. Ils dépassent de loin tous les extraterrestres de toutes les galaxies du monde. Sur la terre, un oiseau est un être dont la dimension de l'esprit n'est pas forcément une dimension d'initié, ni initiatique, mais dont la vision est quelque chose de cosmique. Quand l'oiseau reçoit le vent sous son ventre, soit dans ses narines, l'oiseau est avec l'esprit du vent. Quand il plonge dans une flaque d'eau, il est avec l'esprit de l'eau. C'est un être qui vit en parfaite synthèse avec toutes les formes et tous les éléments de la nature, ce qui signe là, à notre avis, l'état d'être le plus extraterrestre.

Maintenant qu'est ce que cela veut dire que ta question ?
Qu'est ce que cela veut dire extraterrestre ?

Il faut démystifier, non pas l'aspect extraterrestre, mais il faut démystifier la localisation des planètes, car de là vient tout le problème. On situe la terre dans un endroit, on situe Pluton dans un autre endroit, on situe les Pléiades dans un certain endroit. Quelqu'un qui vient des Pléiades, sera appelé extra planétaire, quelqu'un qui vient de Pluton, sera aussi appelé extra planétaire, et celui qui est sur la terre et qui ira sur Pluton sera aussi un extraterrestre par rapport aux Plutoniens. Vis à vis de l'un, vis à vis de l'autre, chacun est un extraterrestre à sa manière, comme tu es le voisin de ton voisin, et tout le monde est voisin l'un par rapport à l'autre. Qu'est-ce qu'il faut revoir dans la dénomination ou plutôt dans l'état d'esprit que la dénomination amène ? Il faut comprendre que les planètes ne sont pas dissociées les unes des autres, quelle que soit leur distance, elles ne sont pas du tout dissociées.

C'est à dire que les systèmes solaires sont locaux pour commencer, comme votre système solaire bien connu, puis s'agrandissant au fur et à mesure, pour appartenir à des systèmes où les soleils sont de plus en plus grands, de plus en plus responsables.

C'est-à-dire que pour une petite localité comme le système actuel, système solaire local, le point focal c'est justement le soleil. Mais ce système-là n'est pas fermé, replié sur lui-même et indépendant des autres systèmes. **Pour qu'il soit une réalité, pour qu'il soit authentique, pour qu'il soit véritable, il appartient à un autre système solaire où le soleil, notre soleil local, le soleil qui est bien connu dans ces environs-là, où ce soleil représente une planète.** Un peu de la même manière, lorsqu'on fait l'étude vibratoire, l'étude des cellules dans la composition d'un organe.

On s'aperçoit qu'il y a le foie, par exemple, mais le foie est composé de quoi ? De toutes les cellules du foie, donc les planètes seraient les cellules et le soleil serait le foie.

Il y a le cœur qui serait une sorte de soleil aussi et puis il y a les cellules du cœur ! Et toutes les cellules seraient les planètes. Lorsque l'on regarde tous ses organes les uns à la suite des autres, ils forment quoi ? Non seulement, en plus d'être

authentiquement réels, ils forment un organisme encore plus grand que l'on appelle l'être humain, le corps ou la fonction biologique.

De la même manière, l'univers, le grand être de l'univers est composé. Il y a les planètes, qui sont de toutes petites cellules, et il y a le soleil, CE SOLEIL EST UN PEU LA RESULTANTE DE TOUT LE SYSTEME DES PLANETES QUI LE FORMENT, qui permettent la circulation des énergies, qui permettent sa vitalité, sa réalité, et cela constitue un organe.

De la même façon cet organe est inclus dans un autre système solaire encore plus grand que l'on pourrait appeler un système galactique par exemple, mais qui est déterminé exactement comme un système solaire, à l'intérieur duquel vibre un soleil chaque fois plus grand, plus immense, et qui, petit à petit, réabsorbe tout, jusqu'à ce que l'on arrive à l'univers, que l'on pourrait appeler « l'univers central », « l'univers des univers », là où se termine le corps d'expression du grand dieu, où l'on atteint sa peau en quelque sorte, sa couche extérieure.

Non pas comme s'il s'était déterminé dans l'espace, mais comme si son expression obtenait quelque part une fin, non pas une fin physique, mais une fin dans le développement des vibrations, tout simplement, et l'animation de la vie et du potentiel de la vie.

Lorsque des vies existent sur une autre planète que la terre, puisque l'on regarde depuis la « terre », lorsque des vies existent aussi dans d'autres constellations, il est normal que, par instant, des circulations d'énergies aient lieu, et où l'énergie se transporte d'un organe à l'autre. Regardes la circulation du sang, regardes la circulation de l'oxygène à l'intérieur du sang. Le sang va partout dans tous les organes, il se répand, et il répand la vie. De façon plus subtile, l'oxygène entre dans le sang et, en suivant le sang, pénètre partout pour amener la vie. De la même façon dans l'univers, les races se mélangent. Quand je parle de race, il faut comprendre cela, non pas comme race physique, mais race de rayon en quelque sorte. Le seul problème c'est que le temps, la respiration et le temps de la circulation du sang à l'intérieur d'un organisme humain, ce temps est beaucoup plus court, on peut le compter, on peut le voir. Tandis qu'à l'intérieur du grand corps qu'est l'être cosmique, ces temps-là paraissent plus dilués, plus longs et ne sont absolument pas visibles. Car il faudrait avoir une vie, une conscience d'une vie aussi étalée que la sienne, pour voir petit à petit la circulation de l'énergie atterrir à tel endroit, y rester un peu, et ainsi faire le tour de ses organes cosmiques.

Tu remarques que lorsque le sang dans l'organisme passe à tel endroit, il ne rebrousse pas chemin, il ne dévie pas à tel endroit, si la loi veut qu'il passe d'abord à tel autre endroit.

C'est-à-dire que, lorsqu'il y a la possibilité pour certaines races de venir se mélanger à d'autres races, d'autres planètes, ce n'est pas à n'importe quel moment, ce n'est pas n'importe quand, ni n'importe comment.

C'est quand le réseau d'énergie permet cette circulation et uniquement à ce moment-là.

Pourquoi ?

Parce qu'il y a transport d'âmes, transport d'entités. Lorsqu'il y a transport d'entités, cela veut dire que, quelque part, il va y avoir vitalisation d'un autre organe, d'une autre race, d'une autre planète, par exemple. Cela veut dire que cela suit un circuit d'énergie bien déterminé dans un temps très précis.

Comme je l'ai déjà dit, cela a déjà eu lieu autrefois, et cela ne sera plus permis.
Pourquoi ?

Parce que l'accélération, maintenant, de l'évolution de la race de la terre est suffisamment bonne pour que l'on ne mélange plus des races extraterrestres, ce qui est de toute façon, mal vécu avec la race terrestre. Pourquoi est-ce que cela est mal vécu ? Parce que les codes vibratoires, les constitutions éthériques sont complètement différentes. Le corps éthérique, d'une personne qui s'est développée sur une autre planète, n'est pas du tout le même que le corps éthérique d'un terrien ; non pas à cause du climat ! non pas à cause de l'extérieur ! non pas à cause d'émotions différentes, de culture différente, d'un passé différent !

Mais tout simplement parce que une race, un être, est toujours constitué avec le rayonnement d'un logos qui porte la planète. Il y a donc toujours un rayon qui va primer et qui va déterminer l'expression d'une race, l'aboutissement de toute une race et c'est pour cela que l'on ne peut pas, n'importe quand, mélanger les races.

Toutefois ce qui va s'accroître, qui a déjà commencé, qui a toujours existé, qui s'accroissent et vont s'accroître encore, ce sont les visites des êtres d'autres endroits que la terre.

On peut les appeler extraterrestres, si l'on veut, mais nous, nous n'appelons pas ces êtres de cette façon. On peut les appeler frères de l'espace, voisins de l'espace. Il faut enlever, autour du mot extraterrestre, tout le cliché extraterrestre pour bien comprendre ce qu'est un extraterrestre. Ne pas se tromper dans la grande vue cosmique, ne pas se tromper dans son expression d'unité. Si l'on croit à un Dieu unique, en une énergie unique, dans une âme unique, pour toutes choses et que demain on rencontre un E.T, et qu'on le regarde comme un E.T, c'est que l'on a rien compris. Il n'a de différent, que son corps par exemple, sa langue, exactement comme un chinois est différent de toi par ses yeux bridés, la couleur de sa peau et sa culture. Est-ce qu'un Chinois te paraît être E.T ? Un chinois ne te paraît pas être E.T. Tu te dis, il est terrien comme moi, il habite la même planète que moi, il a les mêmes soucis que moi, les mêmes problèmes que moi, **IL TE PARAIT UN FRERE.**

Ce n'est pas parce qu'un individu vit dans une localité plus éloignée, qui peut s'appeler Pluton, les Pléiades ou quoi que ce soit d'autre, qu'il est différent de toi, qu'il est différent d'un tel, ou que toi tu sois différent d'un autre. La même grande vie unique circule à travers tout le monde.

Seules les cultures sont différentes, et certes là oui, j'affirme qu'il existe des cultures E.T. Là oui, tu peux parler de culture E.T, comme le Chinois a une culture chinoise, comme le Français a une culture française et que tous deux sont fondamentalement différents. Il existe une culture terrestre, terrienne et il existe une culture E.T. Mais l'homme est fondamentalement le même partout. Quelles que soit les petites différences éthériques dues au logos qui les portent dans son sein, les paliers initiatiques, les moments de la grande initiation sont les mêmes, et les états de conscience aussi.

Pour être véritablement un E.T, avec tous les clichés qui circulent actuellement sur les E.T, il faudrait ne plus appartenir à la race humaine, mais à la race angélique.
Etre différent jusque dans l'âme. Mais quand elle est la même pour tous,

puisque la grande vie universelle est la même pour tous, alors il n'y a d'E.T que la culture. La différence n'est pas au niveau de l'identité, mais juste quelque part dans l'expression.

Bien sûr, il y a parfois des ressemblances et c'est pour cela qu'avec certaines races il peut y avoir des communications. Car si l'alphabet est différent, l'orientation mentale, la démarche mentale ressemblent à celles des terriens.

Ce sont ceux qui vous ressemblent le plus, de façon mentale et émotionnelle, qui viennent rendre visite aux terriens.

Les autres peuvent passer, mais ils n'ont pas le droit d'entrer en communication. Là aussi il y a toute une réglementation à suivre strictement.

L'univers est une grande aventure. Nous ne voulons pas empêcher des visiteurs de passer sur la terre, nous n'aurions aucun argument pour les en empêcher. La liberté est partout, seulement il faut qu'ils puissent être capables :

- soit de ne pas nuire,
- soit de faire correctement leur recherche,
- soit d'apporter quelque chose !

A partir du moment où ils sont repérés comme ne remplissant pas ces 3 points-là, il leur est interdit de passer. De quelle manière le leur interdit-on ? Tout simplement en émettant des vibrations qui les constituent eux même, en faisant un effet de miroir. Là est le grand secret pour repousser l'ennemi, l'ennemi quel qu'il soit, qu'il soit E.T ou ton voisin : IL FAUT ETRE UN MIROIR.

A partir du moment où l'on fait un miroir, tout ce qu'est l'autre est renvoyé sur l'individu qui l'envoie, ainsi il est dissout par sa propre énergie. Lorsque quelquefois, il y a des atterrissages de civilisations qui ne peuvent pas remplir ces trois points, qui sont repérés, la vibration, leur vibration fondamentale est émise exactement de la même façon qu'un radar envoie des ondes. Ils ne peuvent plus revenir.

C'est impossible. Automatiquement ils sont déviés, ils rencontrent un mur de force, ils ne peuvent pas passer, cela leur est impossible. Ils comprennent ce qui se passe et n'insistent pas d'une façon générale.

Qui sont les E.T ?

S'ils ne sont pas E.T dans l'âme, s'ils ne sont E.T que dans la culture, qui sont les E.T ?

Les E.T sont un concept, rien de plus, un concept qu'il est bon d'avoir commencé à libérer sur la terre. Cela ouvre l'esprit des gens sur l'espace, sur un ailleurs, et cela fait sortir l'individu de son égocentrisme. Cela fait sortir des masses de gens, des foules de gens de leur égocentrisme. Cela les fait regarder un peu vers le haut, au lieu de toujours vers le bas, en pensant uniquement à leur petit monde, sans se soucier de la grande vie cosmique, la grande vie planétaire qui est alentour. Il est aberrant, il est incompréhensible, pour un être suffisamment éveillé et développé, il est aberrant pour cet être-là de remarquer la conscience d'un être qui vit journallement autour de son petit monde, ne se souciant pas des étoiles et de l'étendue du ciel, ni de l'existence d'autres planètes, de la distance même de l'univers ; cet être là a une vie complètement satellisée autour de son petit nombril, et ne se soucie de rien. Il croit que le ciel est une grosse couverture au-dessus de lui et il ne sent pas que c'est un infini qui est ouvert au-dessus de lui. La notion de l'E.T, avec malheureusement tous les clichés qu'il y a autour à l'heure actuelle, le concept,

est une bonne chose, car cela ouvre l'individu à regarder dans l'infini, au-dessus de lui et à prendre conscience de sa planète. Vois-tu, un homme qui est profane, qui est encore assez proche du monde animal, n'a pas conscience de sa planète. Il a conscience de son estomac qui crie parce qu'il a faim, il a conscience de son épiderme qui le dérange parce qu'il a froid ou chaud. Il a conscience de son désir parce qu'il voudrait telle femme ou que telle femme veuille tel homme... Pense-t-il à la planète ?

NON JAMAIS.

C'est pour cela que les guerres ont lieu, c'est pour cela que les hommes sont capables de détruire la planète par la pollution, voire même par la construction d'armes très dangereuses qui pourraient anéantir une humanité. C'est parce qu'ils ne pensent pas à la planète. Ils ne pensent qu'à leur nombril, donc ils ne prendront jamais soin de quelque chose qui dans leur esprit n'existe pas. Si dans leur esprit, seul leur nombril existe, ils vont avoir le souci de gagner beaucoup d'argent, de manger énormément, de se rassasier dans les plaisirs. Sitôt que l'on commence à prendre conscience de la planète, que le ruisseau qui coule est un petit filet d'eau, qui coule autour d'une grosse masse, qui tourne elle-même dans l'espace et, que sur ce petit caillou, l'homme est encore une chose plus petite, alors l'égoïsme tombe. Il faudrait que chaque homme puisse aller quelque part dans l'espace, ou sur la lune, ou sur un satellite et qu'il voit sa maison depuis ce lointain. Qu'il s'aperçoive, en fait, de la fragilité et de la beauté de cette existence qui est « la terre ». En sentant à quel point il est fragile, perdu là dans le vide, quand il reviendrait sur la terre, il ne s'amuserait plus à créer des bombes, à gifler son voisin pour rien du tout, à haïr tel peuple ou à avoir des idées nocives et méchantes.

Au contraire il se sentirait responsable, comme le maître qui a justement cette vision est responsable, il se dirait :

- **Je veux participer à la grande vie qui maintient cette boule dans le vide.**
- **Je veux participer à la grande vie qui maintient les hommes sur cette boule et qui les fait vivre, aimer et évoluer.**

Ce qui tue le monde, c'est l'ignorance, c'est le manque d'évolution, la méchanceté. On peut tout dire ! Cela est vrai ! Ce qui est à la base de tous ces maux-là, successifs, c'est l'EGOCENTRISME.

Et l'égoïsme c'est quoi ?

C'est l'appesantissement de la conscience au niveau du chakra solaire.

Lorsqu'une conscience est complètement descendue au niveau du plexus solaire, à ce moment-là, elle ne voit pas plus loin que la périphérie de son nombril. Malheureusement beaucoup trop d'hommes en sont encore là et il faut d'une quelconque manière, par quelques clichés que ce soit, il faut les faire sortir, faire éclater leur poche pour qu'ils naissent. Ils sont sortis du ventre de leur mère, pourtant ils continuent à vivre dans le ventre et, coûte que coûte, il faut les faire sortir de ce ventre. Car le ventre de leur mère était une bonne chose, mais leur ventre à eux est une mauvaise chose. Que ce soit par des films de science-fiction, des livres, des B.D, des chansons quoi que ce soit, il faut faire sortir l'homme de son nombril, absolument.

D'une certaine manière, tu peux être très intéressant.

Pourquoi ?

Je te propose de raconter ton histoire partout, même si on ne te croit pas, même si tu n'as aucune preuve, même si tu ne crois plus toi-même, qu'importe, avec cet énorme argument, même s'il n'y a pas de preuves, **ESSAIES DE FAIRE SORTIR L'HOMME DE SON ENBRUME !** Essayes de lui prouver autre chose, en lui sortant le nez de son brouillard, essaies de lui faire voir les étoiles, **de lui faire comprendre qu'il doit se dilater pour voir l'infini, et pour être quelque part lui-même un infini de liberté !**

Ce que je te propose de ne pas faire, c'est de tout ramener à ton expérience. Commences à parler de ton expérience, pour pouvoir d'une façon plus générale, parler du sujet des E.T, de la vie E.T, comme je viens de t'en parler, d'une façon très large et pas attachée à un cliché, à un principe. Profites de dire que tu es E.T, même si ce n'est pas vrai... Moi je te dis que cela est vrai ...

Le problème d'évolution :

il y a ceux qui ont développé suffisamment le corps bouddhique en temps qu'humanité en entier pour devenir de véritables collaborateurs avec les maîtres de la hiérarchie planétaire. Ceux-là sont à différencier complètement des E.T traditionnels et ce serait leur faire offense que de les appeler des E.T, ce n'est pas de leur faute, mais « leur foyer d'évolution » est trouvé placé ailleurs que sur la terre. Comme le disait le frère Jésus :

- « Dans la maison de mon père, il y a de nombreuses demeures » et sur un grand arbre il y a plusieurs nids, mais tous les nids sont sur l'arbre. L'univers contient plusieurs planètes, plusieurs systèmes, mais il ne faut pas séparer les systèmes les uns des autres. Il faut en même temps toujours se dissocier des clichés, des concepts et des mots à la mode.

Ces E.T là, sont en communication, **en collaboration avec la hiérarchie qu'ils composent, avec un grand pourcentage, avec la hiérarchie planétaire elle-même.**

Ce sont des êtres toujours en recul, ils ne se montrent pas, tu ne les verras pas dans une soucoupe, ils ne viendront jamais vers toi !

Seulement certes, la soucoupe ou une forme d'engin, viendra les déposer parce qu'il y a un relais, parce qu'il faut qu'ils réintègrent leur système à eux pour ne pas être entamés dans leurs vibrations, ne pas périlcliter dans leur vitalité. **IL Y A DES RELAIS, COMME DES EQUIPES QUI TOURNENT,** et ils se cachent. Ils sont à l'intérieur de cette masse protectrice, ils participent au travail de l'évolution.

Il y a des entrées qui mènent à cette matière, qui sont connues sous le nom de « portes ». Ces portes sont connues aussi bien par ceux qui ne voient les choses que par l'aspect E.T, que par ceux qui vivent les choses par l'aspect des maîtres de la hiérarchie et de l'occultisme. Ces portes là sont les mêmes, car les deux civilisations vivent ensemble dans les mêmes endroits.

Ces portes là sont des sas où le temps et l'espace sont comprimés, c'est-à-dire que par exemple :

- une porte qui existe au Brésil peut instantanément amener l'individu dans la pointe la plus élevée des Himalayas et l'individu croira être au Brésil ! **NON !** Ce n'est que la porte qui est au Brésil.

Comment est-ce qu'en passant une porte au Brésil, on peut se retrouver dans une pointe des Himalayas ??

Tout simplement parce que l'aura de la terre, le corps éthérique de la terre, est un réseau d'énergie exactement comme le corps éthérique d'un être humain.

De la même façon qu'existent les points d'acupuncture dans le corps, (en appuyant à tel endroit du pied ou de la main, on touche directement un organe, le foie, l'œil, les reins ou quoi que ce soit) et, en entrant par certains points, donc par certaines portes, dans certaines régions de la terre, on va directement au centre, donc dans l'organe qui correspond à ce terminal appelé « porte ».

Cela a à voir avec la constitution éthérique du logos planétaire ! Cela n'a rien à voir avec de la science-fiction ou avec la science des énergies poussées à l'extrême. C'est tout simplement le **corps éthérique du logos planétaire**. C'est comme si on utilisait un méridien et de la même façon, que la réaction est instantanée lorsqu'on plante une aiguille ou que l'on presse un point précis quelque part, de la même façon, la pression instantanément va toucher, réveiller l'organe quelque part.

De la même façon, lorsque l'on rentre par cette porte, on se trouve au centre qui lui correspond. Si c'est un centre des Himalayas, on sera en Himalaya, si c'est un centre des Andes, on se retrouvera directement en Andes.

La curiosité humaine voudrait que ces portes là deviennent de connaissance publique, mais cela ne se peut pas. Non pas parce que les maîtres veulent absolument vivre dans l'anonymat, mais parce que le réseau éthérique du logos planétaire ne doit pas être violenté, ne doit pas être traité comme une simple autoroute, pour pouvoir rencontrer au bout les maîtres, les guides. C'est un corps vital, c'est-à-dire que de la même façon qu'une cellule circule par exemple, on prendra à l'intérieur de la circulation du sang, un élément de la vie, un sel, un minéral, une vitamine ou quoi que ce soit d'autre, ou une particule d'oxygène, comme cette particule circule dans la circulation du sang.

L'homme qui va être transporté dans ce sas du corps éthérique, du logos planétaire, va circuler à l'intérieur du corps éthérique du logos planétaire et devenir, à ce moment-là, une cellule intégrante de son corps éthérique.

Il faut que cet individu soit accepté, sinon il est comme une douleur dans le corps éthérique du logos, il est comme une pollution et il dérange, et lui-même, s'il n'est pas prêt, il n'arrivera pas à circuler. Les éclairs d'énergie, les foudroiements d'énergie, seront tels, qu'il sera désintégré sur place.

Beaucoup d'hommes donneraient volontiers leur vie ! Tandis que le logos n'est pas prêt, lui, à supporter cette souffrance, car il assume déjà suffisamment de responsabilités. C'est pourquoi ces portes sont tenues secrètes.

Quelquefois, ce qui est assez humoristique pour nous, c'est de voir les sas se créer spontanément. Si ces portes-là existent parce que le corps éthérique du logos existe, il y a des mini sas, qui se constituent du disciple au maître, de façon constante.

Lorsqu'un maître va vouloir rencontrer son disciple, d'une façon éthérique ou physique, que ce soit le jour ou la nuit, il va devoir construire un sas qui ressemble à cela : CONTRACTER L'ESPACE ET LE TEMPS.

Si le maître n'arrivait pas à contracter l'espace et le temps, l'individu ne pourrait pas passer et la corde d'argent justement a cette faculté là !

Qu'est ce que la corde d'argent ?

Tout le monde croit que la corde d'argent est un filin qui raccroche l'individu à son corps ! Oui, sur un plan tout à fait concret, technique, oui ! On peut voir la chose comme ça, c'est certain. On pourrait aussi avoir autre chose qui raccroche l'âme au corps, pas nécessairement la corde d'argent.

La corde d'argent a été instaurée, non seulement pour attacher le corps et l'âme, mais surtout pour permettre à l'âme lorsqu'elle sort, de pouvoir contracter le temps et l'espace et ainsi de voyager dans le temps et l'espace, sinon cela ne serait pas possible.

Si l'âme, en sortant de son corps, était sans la corde d'argent, elle ne pourrait pas voyager plus loin qu'un avion et se retrouver à tel endroit à la vitesse du pas ou aller voir tel voisin, mais elle ne pourrait pas se jeter dans les étoiles. Aller voir le dessus des planètes lointaines, aller voir même les ailes des anges, ce ne serait pas possible.

La corde d'argent est un mini sas et, de la même façon qu'elle permet la sortie, c'est elle aussi qui permet l'incarnation, car pour s'incarner, pour naître, il faut énormément contracter l'espace et le temps.

Parce que lorsqu'un homme s'est désincarné, parce qu'il est mort, qu'il appartient à l'au-delà, son âme appartient à une zone où il n'y a ni espace ni temps. **Le physique en essence n'est ni espace ni temps.** Ce qui fait que le physique devient de l'espace et du temps, c'est que l'on contracte énormément ce qui est ni espace, ni temps. Exactement ! La matière a été construite de la même façon, la matière n'est pas de la matière, cela est maintenant su !

Tous les disciples le savent, s'en rendent compte.

LA MATIERE EST DE L'ESPRIT, mais c'est un esprit tellement contracté, tellement cristallisé, qu'il est arrivé à un point d'évidence ! Et là, il y a eu création de la matière.

Pour pouvoir naître, pour pouvoir descendre dans cette contraction que représente la matière, il faut aussi soi-même se contracter énormément. C'est pour cela qu'un enfant, lorsqu'il vient au monde, arrive avec douleur, je ne parle pas de la douleur de la mère, je parle de sa propre douleur. C'est pour cela qu'il y a le plus souvent à la naissance, le refus de naître et de venir dans le monde, parce que l'individu glisse à travers l'entonnoir.

Il doit se contracter, se contracter, ne plus être ce qu'il est là-haut et s'abîmer dans la matière. A partir de ce refus de la vie, certains problèmes peuvent avoir lieu psychologiquement et même physiquement ! Déterminer, par exemple, des blocages d'organes, des paralysies qui n'étaient pas du tout prévues karmiquement.

Il y a certains individus qui, au fur et à mesure de leur développement, de leur croissance, développent des paralysies, qui sont souvent dues à ce refus là, « d'être contracté et de descendre dans la vie ».

Alors ils ont été saisis et ils ont dit « NON », tout en se saisissant, ce qui dans le cerveau et dans le cervelet, a créé des décharges électriques si fortes, que des régions du cerveau ont été atteintes et ne peuvent plus fonctionner.

Il y a eu une sorte de court circuit, un « NON » tellement immense, que la décharge a brûlé certaines mémoires du cerveau qui avaient été correctement programmées par la ligne génétique. Ayant brûlé la mémoire de certaines cellules du cerveau, les organes correspondant ne fonctionnent pas.

Ils sont assez nombreux quoi qu'on en pense, il faudrait les faire repasser par le stade natal, en ayant un appui très fort de l'énergie, que ce soit l'énergie d'un guérisseur ou d'un manipulateur d'énergie, de façon à ce que, lorsque l'individu revit le passage de sa naissance, en même temps, celui qui manipule l'énergie, puisse être suffisamment fort pour re-codifier les cellules du cerveau qui ont été atteintes, et à ce moment-là, l'individu peut retrouver sa motricité.

On retrouve ces blocages au niveau de la parole. Le « oui », le « non » est une expression et l'expression de l'âme passe par la parole ; il y a donc des sourds-muets qui ont eu le choc de la naissance, le choc de la rentrée dans la matière.

Tu vas me dire, est-ce que les guides, les seigneurs de l'incarnation du karma, ne pourraient pas, en parlant gentiment à ces âmes, essayer d'amortir le choc, d'essayer de les préparer à l'incarnation ?

Non, malheureusement ce service n'existe pas. POURQUOI ?

Parce que la vie est beaucoup moins dirigée que ce que l'on croit. Les âmes qui naissent, les âmes qui meurent sont beaucoup moins prises en compte et en protection que ce que les hommes l'imaginent ! IL EST BON POUR CERTAIN DE LE CROIRE ! Il ne faut pas détruire cette idée.

Si les âmes étaient tout autant surveillées que ce que l'on croit, il n'y aurait pas la possibilité de l'existence des fantômes, des âmes errantes, de la magie grâce à des désincarnés, etc.

La vie et la mort sont des choses tellement similaires, que pour le guide, il n'y a pas de différence entre regarder son disciple lorsqu'il est dans l'au-delà ou le regarder lorsqu'il est dans la matière ; pour lui c'est exactement le même paysage, seule l'expression change. Alors il faut que les âmes apprennent à mourir. C'est ce que nous reprochons à la religion qui vient de terminer son cycle, la religion dite catholique !

C'est ce que nous allons projeter de promouvoir dans la nouvelle religion, qui n'en est pas vraiment une, mais qui est un culte, si je peux le résumer ainsi.

Ce que nous allons essayer de promouvoir, c'est d'apprendre à mourir, pour que l'homme puisse savoir prendre les voies correctement, savoir se diriger dans l'au-delà.

Car de la même façon qu'il n'est pas dirigé dans son pas terrestre, on ne lui dit pas « pour aller à Paris, tu vas prendre telle autoroute », on ne lui dit pas que « pour aller à l'école, tu dois prendre tel chemin, tu apprendras telle langue », de la même façon, quand il continue sa vie dans l'au-delà, on ne lui dit pas qu'il faut sortir par tel chakra, qu'il faut voir telle couleur, qu'il faut entendre tel son, se préparer tant de temps à l'avance lorsque tu sens que tu vas mourir, pour que tu puisses te retrouver dans tel ou tel état.

On parle souvent de guides qui viennent chercher le mourant ! C'est vrai ! Mais c'est aussi tellement faux.

Ce ne sont pas des guides qui viennent chercher le mourant, ce sont des frères, qui viennent retrouver leur frère qui, enfin, passe dans l'au-delà. Celui qui n'a pas de frère, celui-là se retrouve seul, et c'est là qu'il commence à errer.

C'est là qu'il commence à devenir un fantôme, c'est là que l'on peut utiliser sa coque pendant des années pour faire de la magie noire, voire même éventuellement de la

magie blanche ! Cela existe aussi ! Les égrégores qui se constituent avec tous ces petits groupes de méditation, de travail psychique, utilisent énormément les coques de ces êtres désincarnés, qui eux viennent chercher de l'énergie. Et ils sont happés par un égrégoire qui ne sait pas comment il peut vivre, car cet égrégoire est créé par des gens trop ignorants. Au lieu de prendre l'énergie dans l'égrégoire des maîtres, ces petits apprentis maîtres, ces petits apprentis de la méditation, tirent leur puissance et leur énergie dans des groupes d'âmes désincarnés. Et l'un l'autre, ces groupes se vampirisent mutuellement, le groupe des désincarnés vampirisant les incarnés et les incarnés vampirisant les désincarnés. Un jour, il y a une cassure, et c'est ce qu'on observe dans tous ces petits groupes qui ne sont pas strictement dirigés et fixés, axés par un égrégoire d'un maître. Tout simplement l'énergie un jour tombe, devient fortement négative, et là le groupe éclate. Cela arrive parfois à des grands groupes. Sitôt qu'il y a infiltration de ces désincarnés dans un groupe initiatique, quel qu'il soit, automatiquement, cela déclenche le phénomène de la vampirisation et un beau jour l'égrégoire n'existe plus automatiquement.

Ce que nous allons essayer de créer dans le prochain culte, c'est la connaissance de la mort, c'est savoir mourir soi-même, et non pas instruire un prêtre pour savoir ce qu'il doit faire face à un mourant ! Mais savoir et apprendre à chaque individu, comment lui-même et tout seul, il peut et doit mourir, quel chemin il doit prendre.

Ainsi les hommes découvriront qu'ils ne meurent pas, qu'ils continuent à vivre et qu'ils apprennent à vivre différemment une autre vie. Si à l'instant où l'homme meurt, on lui dit « tu dois faire ceci », c'est qu'il est toujours vivant et **le fait d'apprendre aux hommes à mourir, cela leur donnera une dimension étendue de la vraie vie.**

Cela aussi tu peux en parler. Une dimension d'une vie plus grande ! Il faut leur apprendre à mourir, car il y a des choses à faire même à l'instant de la mort et non pas des choses fort compliquées ! Mais il y a toujours la présence possible.

Ce qui crée la peur de la mort, chez la plupart des individus, c'est cet instant où ils sentent, pressentent, croient qu'ils ne seront plus. Ils se disent « oui je serais bien moi-même une fois que je serais passé, mais l'instant où je passe, je meurs, je ne suis plus ». C'est une erreur. La présence est toujours là, le passage n'est pas une mort, c'est un passage et il est toujours conscient. **Pour pouvoir vivre cette conscience, même à l'intérieur de la mort et du passage, il faut faire des exercices comme un individu doit en faire lorsqu'il est incarné.**

Es-tu conscient au moment où tu manges ta soupe ?
Au moment où tu bois un verre d'eau ?

Pas forcément ! Et là, tu expérimentes une mort plus grande que l'instant de la mort physique, tu es sans « être », tu n'es pas là, tu es mort. Et le passage de la mort n'est pas plus grave que cela. Ce n'est pas plus grave, il n'y a pas une absence plus grave que lorsqu'on boit un verre d'eau et que l'on est pas conscient de le faire.

Pour mourir consciemment, être conscient de sa mort, fabriquer sa mort, vivre sa mort ou ce que l'on voudra, il faut se placer tout simplement dans la conscience, comme lorsqu'on fait une méditation. Et là on ramasse ses différents corps, exactement comme l'on ramasserait une flaque d'eau vers soi, l'on ramasse tous ses atomes, avec les richesses que l'on a acquises, en connaissance, en qualités, en

développement et aussi en services que l'on a rendus. L'on emporte tout cela et quand l'individu est tout centré dans la tête, alors il peut sortir par la tête, soit par le 3ème œil, soit par le chakra coronal. Et c'est là, la vie qui commence.

Ce n'est pas une mort. Beaucoup de gens craignent la mort aussi, parce qu'ils sortent par le plexus solaire, parce que toute sa vie, il s'est centré là. Pour celui-là c'est autre chose. Il y a vraiment la peur, il y a vraiment la mort, il y a vraiment l'inconscient. **TOUT CE QU'IL REDOUTE EXISTE VRAIMENT**, pour lui à ce moment là, parce qu'il sort par l'endroit de l'irréalité, de l'inconscience, de l'illusion.

Pour vivre une belle mort, il faut apprendre aux gens à se placer le plus possible vers les centres de la tête, et la mort n'existe plus.

J'espère avoir répondu à tes interrogations. Tu as beaucoup de talent pour créer des énigmes, c'est que ton mental travaille énormément ! Et je sais très bien que d'ici deux jours, tu auras de nouvelles énigmes en tête. Lorsque cela vient, il faut que tu adoptes l'attitude que j'ai longuement développée. Car cela vient d'une profusion de ton énergie mentale.

Pourquoi cette énergie mentale est-elle en profusion ?

Parce qu'il faut que tu apprennes à la canaliser. Lorsque tu fais des exercices pendant plusieurs incarnations, à propos de l'étude, de la recherche, de la méditation, ETC. , il se trouve un moment où l'on a tellement éparpillé l'énergie mentale, qu'elle se trouve intensivement dispersée dans tous les sens. Alors arrive une incarnation, où l'on doit faire un effort immense pour refermer la barrière mentale.

Le problème est qu'il a été nécessaire de l'ouvrir et c'est toujours le paradoxe dont je parlais tout à l'heure. C'est que, de la même façon qu'il faut vider une bouteille, il faut en remplir une. Ce sont toujours des moments critiques, difficiles à passer. Si l'on comprend exactement comment ils doivent être vécus, il n'y a pas de douleur. Ton mental, va dans tous les sens, s'intéresse à tout, il s'interroge sur tout, veut connaître tout et de façon assez volontaire en plus.

Ce qui ajoute à l'énergie, un peu comme un torrent qui tombe, mais plus tu vas être concentré sur ta quête, plus tu vas créer un axe, tu trouveras autant de mystères, les mystères ne seront pas différents, pas moins nombreux. Mais tu trouveras d'autant plus de réponses et c'est pour cela qu'éventuellement, il y aura moins de mystères. Heureusement que tu marches sur « le chemin » avec une bonne attitude, simple, ce qui d'ailleurs sauve ton mental de trop d'orgueil ou de vanité. Tout en étant fortement intéressé, tu n'as pas la vanité de la connaissance et c'est une bonne chose. Heureusement que tu as cette simplicité, car sinon je n'aurais pas pu te parler de toute façon de la même manière dont je t'ai parlé.

Conserve cette simplicité, mais en même temps referme ton éventail pour en faire une épée, car c'est avec l'épée que tu vas pouvoir franchir les étapes. Ce n'est pas avec un éventail. Avec l'éventail, on fait du vent. Avec l'épée, on tranche le réel de l'illusion, on tranche tous les obstacles qui sont face à soi. Essayes de ramener l'éventail. C'est quelque chose que tu peux tout à fait faire, tu en es tout à fait capable. C'est pour cela que je t'en parle.

Ce n'est pas un exercice lointain que je te réclame. C'est quelque chose d'immédiat que tu es capable d'appliquer tout de suite en sortant d'ici. Par contre ton énergie mentale, pendant un certain temps va continuer à s'ouvrir comme un éventail. Alors

quand tu la sens s'ouvrir, rappelles-toi que tu dois fermer l'éventail et en faire une épée.

Utilises les clichés, les images, pour t'impliquer, pour t'induire dans une attitude mentale immédiate et pour induire tout ton comportement de façon immédiate.

Si tu te dis « non », je ne dois pas m'intéresser à tous les divers sujets, je dois me concentrer pour créer un axe, le temps que tu aies dit tout cela, tu es déjà fatigué et perdu. Tu ne sais plus ce que tu es en train d'essayer de faire. Simplement décrètes 2 ou 3 clichés, 2 ou 3 images qui t'impliquent très vite dans un comportement, qui t'inspirent, et vois l'image !

Tu reçois l'inspiration, et tu verras que, très facilement, tu peux adopter le comportement. Fermes l'éventail, prends l'épée et tu verras que très vite, toute ta matière mentale va pouvoir être concentrée et trouver toutes tes réponses. Et tu pourras aller beaucoup plus loin, travailler beaucoup plus fort et être stable.

Lorsque l'énergie mentale est dispersée, éparpillée, l'individu éprouve des déséquilibres. L'énergie mentale éprouve le comportement. C'est l'énergie mentale qui crée un caractère, ce n'est pas autre chose.

C'est pour cela que les individus qui ont des problèmes dans le mental et que cela se vit ensuite, dans le niveau psychologique et psychiatrique, ces gens-là accusent un comportement qui justement est le même que leur problème. C'est avant tout parce qu'il y a un problème dans le mental. Les gens qui vivent uniquement sur le plan astral, n'ont aucun problème.

Ce ne sont pas eux qui vont chez le psychologue, chez le psychiatre. Ils ont des problèmes physiques, des problèmes de petites maladies, car ils boivent trop, fument trop ou font des choses très dangereuses, mais ils ne sont pas déséquilibrés. Ils ne sont pas instables.

Celui qui accuse des petits problèmes psychologiques, c'est celui qui est sur plan mental. C'est au niveau du plan mental qu'est déterminé le comportement, le caractère.

Un homme astral n'a pas un caractère. Pour nous il n'a pas de caractère, même s'il va pouvoir être coléreux, méchant, avare, bon, ou quoi que ce soit, pour nous cela n'est pas un caractère. **Ce sont des attitudes astrales ; le caractère c'est quelque chose qui vient au moment où l'individu entre dans le plan mental, pas avant.**

Avant il y a simplement des attitudes astrales, mais le caractère est quelque chose de beaucoup plus raffiné. C'est pour ça qu'il faut respecter les gens que l'on a en face de soi parce qu'étant un caractère, ils sont en même temps l'expression d'une vie.

Cette expression là, on doit essayer de la comprendre, de la guider un petit peu, de la porter vers plus de liberté. On ne doit pas la juger, mais l'aider à se libérer...

Comme je te libère maintenant de mon écoute, en te saluant.....

**Maquette conçue et réalisée par
Eddy Brown de Colstoun**

Tout droit de reproduction réservés , sauf autorisation
Du Bureau Directeur – Copyright 2006 « Les Amis de la Salz »